

# HISTOIRE GLOBALE DE LA PREMIÈRE MODERNITÉ

Sanjay SUBRAHMANYAM

Professeur à l'université de Californie à Los Angeles,  
professeur invité au Collège de France

---

Mots-clés : histoire, modernité, Europe, Inde, culture, art, diplomatie, orientalisme

---

Les cours « L'Europe et l'Inde : collections, représentations, projections, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle » sont disponibles, en audio et/ou en vidéo, sur le site internet du Collège de France (<http://www.college-de-france.fr/site/sanjay-subrahmanyam/course-2015-2016.htm>), ainsi que le colloque « Histoire diplomatique et histoire connectée à l'époque moderne » (<http://www.college-de-france.fr/site/sanjay-subrahmanyam/symposium-2015-2016.htm>).

## ENSEIGNEMENT

### COURS – L'EUROPE ET L'INDE : COLLECTIONS, REPRÉSENTATIONS, PROJECTIONS, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

La série de cours de cette année était consacrée à l'examen des relations politico-culturelles entre l'Inde et l'Europe, de 1500 à 1800. Nous avons surtout essayé de démontrer comment l'image de l'Inde et de sa société s'est formée en Europe, par le biais d'un processus d'interaction asymétrique entre acteurs indiens et européens. Au lieu de reprendre des formules trop faciles sur « l'orientalisme » (dans le sillage d'Edward W. Saïd), c'était notre intention de restituer la complexité des processus historiques de l'époque. Les deux premiers cours ont ainsi procédé à un examen attentif du XVI<sup>e</sup> siècle, long moment d'interaction indo-portugaise (et, dans une moindre mesure, indo-italienne). Ils ont entrepris de montrer comment les Portugais ont adopté deux modes généraux de compréhension : l'un plus textuel et philologique (bien représenté par des chroniqueurs comme João de Barros ou Diogo do Couto), l'autre plus oral et ethnographique, découlant souvent de l'expérience de missionnaires chrétiens.

Ces deux cours ont analysé la manière dont des *topoi* importants ont émergé au cours de ce siècle, qui ont persisté durant la période suivante en tant qu'ancrages

intellectuels durables, voire comme des lentilles à travers lesquelles l'Inde était lue. Parmi ces *topoi*, se trouve notamment le terme très débattu de « caste » (du portugais *casta*), mais différents auteurs ont aussi abordé un certain nombre d'autres concepts selon diverses perspectives. Finalement, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on remarque une cristallisation de certaines formes stables de compréhension, tant en ce qui concerne les entités politiques dans nord de l'Inde (tel que le prétendument « despotique » empire moghol naissant) qu'en ce qui concerne les sociétés alors présentes dans la péninsule indienne.

Le troisième cours a considéré une série de textes du XVII<sup>e</sup> et du début du XVIII<sup>e</sup> siècle qui décrivent et analysent la question de la « religion des gentils » en Inde. Essentiellement produits dans l'Inde péninsulaire et méridionale, ces textes offrent à la fois une densité empirique qui était absente au XVI<sup>e</sup> siècle (bien qu'ils ne s'appuient eux aussi que rarement sur des procédés rigoureux de traduction de matériaux indiens) et un ensemble contrasté et fragmentaire d'images et de représentations. Pourtant, contre toute attente, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces matériaux si divers se trouvent mis au service d'un ensemble de projets visant à démontrer que les « gentils » indiens (ou les « hindous ») appartiennent tous à une seule religion, de même que « caste » est compris non pas comme un principe organisateur lâche, mais comme un système rigide et unitaire.

Néanmoins, les attitudes pouvaient varier et variaient en effet, et ce avec des conséquences importantes. Le quatrième cours a procédé ainsi à un examen détaillé de la carrière et du contexte dans lequel a évolué un unique personnage, l'Écossais James Fraser (1712-1754). Résidant en Inde occidentale durant de longues périodes dans les années 1730 et 1740, Fraser choisit de devenir l'apprenti de plusieurs maîtres indiens, et fut ainsi initié à la culture indo-persane de l'époque jusqu'à en acquérir un assez bon niveau de compréhension. Sa connaissance des « gentils » (en particulier des *baniyās* du Gujarat) et le respect qu'il avait pour eux étaient apparemment beaucoup plus limités. Grâce à ces initiations, Fraser fut en mesure de rassembler un important corpus de textes et de les décrire de manière claire pour les lecteurs européens de l'époque. On pourrait, pour aborder un personnage tel que Fraser, recourir à un concept large comme celui d'« empathie », mais ce serait sans doute à la fois inexact et par trop sentimental. Au lieu de cela, on peut dire que l'on observe chez lui une conscience manifeste de la valeur et de l'intègre érudition des traditions intellectuelles qu'il rencontre en Inde occidentale, même si celles-ci ne sont ni identiques ni même semblables à celles de son propre environnement culturel d'origine.

Cependant, il est intéressant de noter que cette attitude est aussi liée à un contexte politique particulier, en l'occurrence à un moment où les Européens n'essayaient pas encore de dominer le sous-continent. Le cinquième cours a suivi de près les vicissitudes de plusieurs Européens – Charles de Bussy, António José de Noronha, Antoine Polier et Alexander Walker – durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien que certaines de ces figures apparaissent aussi comme des collectionneurs majeurs de matériaux indiens – l'un d'eux, Polier, a peut-être rapporté la première version complète des quatre Vedas en Europe –, leur attitude envers la société et la culture indiennes commencent à se transformer, révélant parfois un mélange à peine dissimulé de méfiance et de mépris, et en d'autres occasions le sentiment évident que ce qu'ils contemplant est à la fois exotique et intrinsèquement inférieur à leur propre culture. Dans le même temps, on observe plus distinctement durant cette période

l'émergence d'un sentiment partagé d'identité « européenne » chez ces acteurs longuement confrontés à l'expérience de l'altérité.

Le sixième et dernier cours a tourné le miroir dans l'autre sens, pour voir comment l'Europe était vue et conçue par des Indiens à l'époque. On a passé en revue une série de matériaux à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, quand les Portugais ont été dénoncés par les marchands musulmans du Kérala, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec les premiers récits de voyage en Europe écrits par les Indo-musulmans comme le Shaikh I'tisam al-Din ou le célèbre Mirza Abu Taleb Khan. On retrouve chez ses auteurs l'étrange mélange de crainte et d'amour (pour reprendre la formule de Partha Chatterjee), qui va caractériser les rapports politico-culturels de l'époque coloniale.

#### COLLOQUE – HISTOIRE DIPLOMATIQUE ET HISTOIRE CONNECTÉE À L'ÉPOQUE MODERNE

Nous avons invité des spécialistes de l'histoire diplomatique de l'époque moderne, pour entamer un dialogue avec la méthodologie de l'histoire connectée. Les communications ont traité des sujets assez divers, entre le rapport habsburgo-ottoman, les relations entre ottomans et orthodoxes russes, et les tentatives des petits États allemands d'établir un lien durable avec l'Iran. La France était au cœur de deux communications, l'une portant sur l'époque de Louis XIV et l'autre sur l'époque révolutionnaire. On a aussi eu une vue d'ensemble sur la conception globale de la diplomatie des descendants de Charles V en Espagne par l'un des meilleurs spécialistes du sujet.

- Sanjay Subrahmanyam, Introduction
- David Do Paço (Sciences Po, Paris), Une micro-histoire connectée de la diplomatie : les ambassades ottomanes à Vienne au XVIII<sup>e</sup> siècle
- John-Paul Ghobrial (Oxford), When Diplomacy Lies Beneath: Of Kings and Patriarchs in the Seventeenth Century
- Lucien Bély (université Paris-Sorbonne), Ambassades marocaines en France, ambassades françaises au Maroc : une confrontation culturelle ?
- Indravati Félicité (université Paris-Diderot), Réussite culturelle, échec diplomatique ? L'ambassade de Gottorp à la cour de Perse en 1637-1638 et sa postérité, entre histoire diplomatique et histoire connectée
- Geoffrey Parker (Ohio State University), The Spanish Habsburgs and their enemies: Faith, diplomacy and incest, 1516-1700
- Rahul Markovits (ENS, Paris), Deux voyageurs indiens en France sous la Terreur : hospitalité, orientalisme et espionnage pendant l'âge des révolutions impériales
- Sanjay Subrahmanyam, Conclusions

#### PUBLICATIONS

SUBRAHMANYAM S., *L'Éléphant, le canon et le pinceau : histoires connectées des cours d'Europe et d'Asie, 1500-1750*, trad. B. Commengé, Paris, Alma éditeur, coll. « Essai Histoire », 2016.

SUBRAHMANYAM S., *Vita e leggenda di Vasco da Gama*, trad. M. Ginocchi, Roma, Carocci editore, coll. « Sfere », 2016.

SUBRAHMANYAM S., « De cómo ser bárbaro en India », in MOLINA A.R. (dir.), *Historia, sociedad y política en India contemporánea: Miradas interdisciplinarias*, México, Universidad Nacional Autónoma de México, 2016, p. 75-101.

SUBRAHMANYAM S., « One Asia, or Many? Reflections from connected history », *Modern Asian Studies*, vol. 50, n° 1, 2016, p. 5-43, DOI : 10.1017/S0026749X15000451.

SUBRAHMANYAM S., « VNR: Some introductory remarks », in NARAYANA RAO V., *Text and Tradition in South India*, Ranikhet, Permanent Black, 2016, p. 1-26.

SUBRAHMANYAM S., *On the Origins of Global History. Inaugural Lecture delivered on Thursday 28 November 2013*, trad. L. Libbrecht, Paris, Collège de France, coll. « Leçons inaugurales », 2016, DOI : 10.4000/books.cdf.4171, <http://books.openedition.org/cdf/4171>.